« Notre Père qui interrompt »

9^e dimanche après la Trinité – 17/08/2025

Je vais vous raconter une histoire, celle de Jean-Pierre. Vous pouvez imaginer que certains des événements pourraient aussi vous arriver et tirer des enseignements de son expérience.

C'est l'histoire de Jean-Pierre, qui rentre dans sa chambre pour prier. Il prend sa position habituelle, ferme les yeux et commence : « Notre Père qui es aux cieux... ». Mais il est interrompu. Il entend une voix qui dit : « Oui, mon fils ? »

Jean-Pierre est agacé : « On ne peut même plus prier tranquillement dans sa propre chambre, maintenant ».

Il recommence : « Notre Père qui es aux cieux... »

« Oui, mon fils », se fait à nouveau entendre la voix. « Qu'est-ce que tu veux ? »

Jean-Pierre pense : Mais qui est-ce ? D'où vient cette voix ?

La voix répond : « C'est moi, ton Père qui es aux cieux. Tu m'as appelé. »

Jean-Pierre réagit en disant : « Mais je n'ai appelé personne ! Je fais simplement ma prière quotidienne. »

« Exactement » dit le Seigneur. « Quand tu pries, tu me parles. Lorsque tu dis, comme Jésus te l'a enseigné : "Notre Père qui es aux cieux", tu es en train de m'appeler. Tu ne m'entends pas toujours, mais chaque fois que tu pries, je te réponds : "oui, mon fils, je suis là". D'ailleurs, si je peux me permettre un conseil, va plus doucement quand tu pries. Mais continue, je t'en prie. Je veux t'entendre. »

« Que je continue quoi ? » demande Jean-Pierre.

« La prière, » répond le Seigneur.

« Ok. Notre Père qui es aux cieux, (tu es déjà là), que ton nom soit sanctifié... »

Le Seigneur l'interrompt et dit : « Pourquoi me demandes-tu cela ? Mon nom est saint, il ne peut pas être plus saint. »

Jean-Pierre répond : « J'en sais rien, Jésus nous a dit de dire ça en priant ! »

« C'est bien de faire ce que Jésus t'a dit, » répond le Seigneur.
« Mais ce que Jésus enseigne a toujours du sens. Ce n'est pas juste automatique. »

Jean-Pierre réplique : « Pourquoi alors nous a-t-il dit de dire "que ton nom soit sanctifié" si ton nom l'est déjà ? »

« Pour que tu sanctifies mon nom dans ta vie, » répond le Seigneur. « Dans le baptême, nous avons posé notre nom sur toi, le nom de la Trinité. Tu es devenu mon fils et je suis devenu ton Père. Maintenant que ce nom est sur toi, et qu'il est d'une certaine manière aussi le tien, sanctifie-le par ta vie. »

« Mais comment je fais ? » demande Jean-Pierre.

Le Seigneur répond : « Écarte-toi de ce qui est contraire à ma volonté. Ne salis pas ce nom que tu portes en l'associant à des actions injustes qui le profanent. Mais tu peux aussi le sanctifier en consacrant du temps à la méditation des Écritures et à la prière. Sanctifie mon nom en toi. Est-ce plus clair ? »

Jean-Pierre réplique : « Prier, c'est ce que j'essaie de faire depuis tout à l'heure, mais tu me fais perdre mon temps. D'ailleurs, je suis pressé d'aller regarder ma série ! »

Le Seigneur dit : « D'accord. Continue. »

« Où en étais-je ? » murmure Jean-Pierre.

« mmm mmm mmm. Que ton règne vienne... »

« Mais tu n'étais pas pressé d'aller ailleurs ? » demande le Seigneur.

« Quoi ? » répond Jean-Pierre. « Ton règne, le futur, le Jugement dernier, tout ça... »

Le Seigneur dit : « Mais tu sais que mon règne n'est pas seulement à venir. Je règne maintenant. Je règne sur toute la création, depuis toujours. Je règne aussi dans la gloire, là où sont mes anges et où Jésus vous a préparé une place. Mais je règne aussi aujourd'hui dans le cœur des chrétiens. Lequel de ces règnes veux-tu que je fasse venir ? »

« J'en sais rien, » dit Jean-Pierre. « Celui que tu veux, mais fais vite ! »

Le Seigneur, avec patience, explique à Jean-Pierre : « Quand tu me demandes de faire venir mon règne, cela t'implique et t'engage. Sinon, ne le demande pas. »

« Ah oui ? Et comment pourrais-je faire pour faire venir ton règne ? »

« En œuvrant pour qu'il se répande autour de toi, » dit le Seigneur. « En faisant en sorte que d'autres puissent devenir mes enfants. Tu fais venir mon règne lorsque tu témoignes, lorsque tu soutiens l'œuvre de ton Église afin que l'Évangile de mon Fils soit proclamé. »

« D'accord, j'ai compris ! Tu veux mon argent ! »

« Ton argent ? » s'étonne le Seigneur. « TON argent ? Il me semble que c'est moi qui ai créé tout l'or, l'argent et les richesses de ce monde. Tout m'appartient. Si tu as de l'argent, c'est peut-être parce que je te fais prospérer pour que tu participes à l'expansion de mon règne. »

« Comme tu veux, » répond Jean-Pierre d'un ton hautain. « Je continue. »

« mmm mmm mmm. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

« Et comment devrais-je m’y prendre ? » dit le Seigneur.

« Qu’est-ce que j’en sais ! » répond Jean-Pierre. « Impose ta volonté partout. »

« Tu veux que je te force à faire ma volonté ? » demande le Seigneur.

« Non, pas moi. » réplique Jean-Pierre. « Que tu arrêtes les guerres, les méchancetés. Que tout soit paix et amour, quoi. »

Le Seigneur dit alors : « Je peux forcer ceux qui font la guerre à s’arrêter ? »

« Oui, c’est ça, » répond Jean-Pierre.

« Je peux forcer celui qui vole à arrêter ? » ajoute le Seigneur.

« On dirait que tu comprends, » ajoute Jean-Pierre.

« Je peux te forcer, toi aussi, à arrêter tes méchancetés et à faire ma volonté ? » demande le Seigneur.

« Ah non, » réagit Jean-Pierre. « Pas question. Moi, je fais ce que je veux ! »

« Ceux qui font la guerre et ceux qui volent aussi font ce qu’ils veulent, » réplique le Seigneur. « Je ne force personne à faire ma volonté. Au ciel, les anges obéissent de leur plein gré. Sur la terre... c’est un peu plus compliqué. »

Jean-Pierre répond : « Alors pourquoi Jésus nous enseigne-t-il à dire “que ta volonté soit faite sur la terre” si tu ne peux pas le rendre possible ? »

« Ce n’est pas que je ne peux pas ou que je ne veuille pas, » dit le Seigneur. « Si tu veux vraiment voir le bien triompher dans ce monde, que tout soit paix et amour comme tu le dis, alors

commence par faire toi-même ma volonté. Si tous agissaient selon mes commandements, le monde serait meilleur. »

« Ma volonté est connue. Qu'elle soit faite sur terre, cela dépend de toi. Si tout est moche autour de toi, ce n'est pas seulement la faute des autres. Ma volonté est que tu pries sincèrement et de bon cœur, mais on dirait que discuter avec moi te dérange. »

« mmm mmm mmm. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour... » dit Jean-Pierre.

Il poursuit tout de suite : « Je crois que je commence à comprendre. C'est à moi d'être généreux avec ceux qui sont dans le besoin pour que le pain ne manque à personne. »

« Oui, on peut voir les choses ainsi, » dit le Seigneur.

Jean-Pierre ajoute : « Mais même si je partage tout ce que j'ai, ce ne sera pas suffisant ! À quoi bon ? Pourquoi Jésus inclurait-il un impossible dans cette prière ? »

Le Seigneur répond : « Il ne s'agit pas seulement d'agir et d'aider le prochain. Il s'agit aussi de prier pour lui ; d'intercéder auprès de moi. Tu me le demandes à moi parce que tu crois fermement que je pourrais à tous vos besoins. Tu y crois, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que j'y crois ! » réplique Jean-Pierre.

« N'oublie pas que je vois dans le cœur, » dit le Seigneur. Puis il ajoute : « Jésus t'a enseigné cette demande pour que tu n'oublies jamais que c'est grâce à lui que je suis généreux envers vous tous. Je devrais vous condamner à mort, vu vos actions. Vous ne méritez pas mes bienfaits. Mais ce n'est pas une question de mérite, c'est une question de grâce. Si tu as du pain, de quoi te nourrir, te loger, t'habiller, c'est parce que tu as été revêtu de Jésus dans le baptême, et que tu es désormais membre de notre famille. Mais continue, je veux t'entendre dire la suite. »

« Ok... Ce n'est pas facile si on est interrompu à chaque phrase... »
Soupire Jean-Pierre.

« mmm mmm mmm. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à... Ok, j'ai compris. »

« Termine la phrase, s'il te plaît, » dit le Seigneur.

« Il faut ? » demande Jean-Pierre.

« Absolument. » répond le Seigneur.

Jean-Pierre reprend : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. »

« Pardon... C'est vrai, je ne pardonne pas souvent. Je suis rancunier. Mais ce n'est pas facile de pardonner ! Il y a des gens qui ne le méritent pas ! »

« Personne ne le mérite, » dit le Seigneur. « C'est là la grâce et la grandeur du pardon. Tu crois que Jésus n'avait pas à l'esprit ses propres bourreaux en enseignant cette prière ? Tu as raison : pardonner est très difficile, exigeant. Tu penses que ça a été facile pour moi de te pardonner ? Mon Fils bien-aimé a dû verser son sang précieux sur la croix pour te l'obtenir. »

Jean-Pierre réplique : « Mais tu n'avais qu'à pardonner sans le sacrifice de Jésus. Tu pardonnes, un point c'est tout. »

« Ce n'est pas que je ne voulais pas te pardonner, » dit le Seigneur. « J'ai toujours voulu pardonner à tout le monde depuis la chute. Mais même si on pardonne, quelqu'un doit assumer la responsabilité des dégâts. Jésus s'est chargé des tiens. C'est pourquoi tu dois l'aimer plus que tout au monde. »

Puis il rajoute : « Pardonner devient moins difficile quand tu te souviens de ton propre pardon et du prix que Jésus a payé pour te l'obtenir. »

Jean-Pierre, plus humble, répond : « Tu as raison. Pardonne-moi et aide-moi à pardonner comme tu me pardonnes. »

« Mon fils, » dit le Seigneur, « tu es pardonné. Continue. »

« ... Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal... »

« J'ai toujours voulu te demander pourquoi tu permets certaines épreuves dans ma vie. Pourquoi laisses-tu arriver tous ces malheurs ? Et pas seulement les miens, d'ailleurs. Pourquoi ? »

Le Seigneur répond : « Tu sais, ce n'est pas moi qui provoque les malheurs. Ce sont les humains, Satan, et aussi la nature qui subit les conséquences de la corruption après le péché. Je peux empêcher que le mal t'atteigne. D'ailleurs, je l'ai promis à toute l'humanité. C'est ce que tu veux ? »

« Oui, bien sûr ! Pour moi, pour ma famille, mes amis, les pauvres, et... » répond Jean-Pierre.

« Es-tu sûr ? » l'interrompt le Seigneur. « Pour que tu ne souffres plus, il faudrait que je t'emmène avec moi au Paradis ! Tu devrais quitter ce monde. C'est au Paradis que cette promesse s'accomplit. Tant que tu es sur terre, tu dois persévérer. Mais ne t'inquiète pas, je ne changerai pas d'avis. Ma promesse reste la même. »

Puis il rajoute : « Pour le reste de ta famille, ce n'est pas aussi simple. »

« Pourquoi ? » demande Jean-Pierre. « Tu ne veux pas les sauver ? »

« Moi, si, je veux, » dit le Seigneur. « Mais ils ne sont pas dans la foi en Jésus comme toi. Tu veux que je les sauve ? Annonce-leur l'Évangile. Tu sais, le Saint-Esprit n'attend que cela pour agir. Profite de tes épreuves, et des leurs, pour leur témoigner l'amour de Jésus. Pour la résolution des problèmes, ne t'en fais pas, nous nous en occuperons, le Saint-Esprit, Jésus et moi. Mais toi, témoigne. »

« Oui, d'accord, » dit Jean-Pierre. « Je le ferai. »

« C'est-à-dire : Amen. Amen. Ainsi soit-il. Que cette prière que Jésus nous a enseignée s'accomplisse toute entière dans ma vie. Loué sois-tu, Seigneur. »

« Merci, mon fils, » répond le Seigneur. « Va faire ce que tu as à faire. Et n'oublie jamais que tu es mon fils et que je reste toujours avec toi. Je t'aime Jean-Pierre. » Comme il aime chacun de nous.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ pour la vie éternel.